

33 & 36, rue de Seine  
75006 Paris-FR  
T. +33(0)1 46 34 61 07  
www.galerie-vallois.com  
info@galerie-vallois.com

Pilar Albarracín <sup>ES</sup>  
Gilles Barbier <sup>FR</sup>  
Julien Berthier <sup>FR</sup>  
Julien Bismuth <sup>FR</sup>  
Alain Bublex <sup>FR</sup>  
John DeAndrea <sup>US</sup>  
Robert Cottingham <sup>US</sup>  
Massimo Furlan <sup>CH</sup>  
Eulàlia Grau <sup>ES</sup>  
Taro Izumi <sup>JP</sup>  
Richard Jackson <sup>US</sup>  
Adam Janes <sup>US</sup>  
Jean-Yves Jouannais <sup>FR</sup>  
Martin Kersels <sup>US</sup>  
Paul Kos <sup>US</sup>  
Zhenya Machevna <sup>RU</sup>  
Paul McCarthy <sup>US</sup>  
Jeff Mills <sup>US</sup>  
Arnold Odermatt <sup>CH</sup>  
Henrique Oliveira <sup>BR</sup>  
Peybak <sup>FR</sup>  
Lucie Picandet <sup>FR</sup>  
Emanuel Proweller <sup>FR</sup>  
Lázaro Saavedra <sup>CU</sup>  
Niki de Saint Phalle <sup>FR</sup>  
Pierre Seinturier <sup>FR</sup>  
Peter Stämpfli <sup>CH</sup>  
Jean Tinguely <sup>CH</sup>  
Keith Tyson <sup>GB</sup>  
Tomi Ungerer <sup>FR</sup>  
Jacques Villeglé <sup>FR</sup>  
William Wegman  
Winshluss <sup>FR</sup>  
Virginie Yassef <sup>FR</sup>

15.09

-

28.10.2023

**VERNISSAGE**Jeudi 14  
septembre

18H - 21H

36 / 33

rue de Seine

**Hymne d'amour. Cannibalisme. Communion.****Jean, je te mange. Je prends ta force.****Ton âme s'unit à la mienne.****La panne, le mouvement, m'appartiennent aussi à moi maintenant.****En attendant la panne, en attendant Godot, j'attends le pépin, la Vie.****J'arrive même à guetter la panne (peut-être pour avoir cette joie infinie que ça marche de nouveau.)****A travers mes nouvelles œuvres, Jean, nous continuons à collaborer. Tu es toujours présent même si ces tableaux ne te ressemblent pas.****ORDRE - CHAOS - CONCRET - ABSTRAIT - COMPOSITION -  
DÉCOMPOSITION. L'ÉTERNEL RETOUR.**

Bepe's Arizona Dream, 1993

[Ainsi s'exprime Niki de Saint Phalle dans une « lettre à Jean » écrite en 1993 pour présenter sa nouvelle série d'œuvres,] les « Tableaux éclatés », les plaçant sous l'égide de l'artiste Jean Tinguely, son ancien compagnon rencontré plus de trente ans plus tôt. Jamais réellement quitté, resté l'alter ego, l'ami, le compagnon d'art encore plus que de vie, celui-ci est décédé deux ans plus tôt. Couple de ville et d'atelier ayant farouchement préservé leur indépendance comme leur lien, ils s'étaient rencontrés en 1956 dans cette pépinière effervescente qu'est à l'époque l'Impasse Ronsin à Paris, où l'artiste suisse a déjà son atelier. [...]

Comme souvent, Niki de Saint Phalle réagit à ce coup du destin par l'art, en créant une nouvelle forme qui puisse y répondre. Ce seront ici les Tableaux éclatés. Si ces œuvres qui font écho à sa vie pourraient paraître de circonstance, personnelles, la manière dont elle dépasse l'événement, même tragique, dont elle partage l'intime avec le public, dont elle fait résilience par la création, leur confère une sorte de vérité intime qui fait humanisme et universalité. Son art est une mise en scène qui transcende le cours de la vie et dans lequel, malgré les conjonctures, son style, sa ligne colorée, son inventivité, sont réaffirmés, aisément reconnaissables. [...]



Ganesh, 1993

À partir de 1992, lorsqu'elle décide de reprendre cet enjeu du mouvement à son compte, elle le fait à sa manière. [...] Elle puise dans la formule des « Méta-reliefs » (de Jean Tinguely) des années 1950, du temps de leur rencontre. Ainsi elle choisit de cacher au revers des tableaux réalisés avec le soutien technique de son assistant Marcelo Zitelli les moteurs qui mettent en action les formes découpées présentes dans le tableau et mues par le passage des spectateurs grâce [à des capteurs]. Bien que la technique soit ostensiblement empruntée à Tinguely, les thèmes et le vocabulaire plastique sont bien ceux de Niki de Saint Phalle.

[...] Parmi les motifs des Tableaux éclatés, on retrouve bien sûr les fameuses Nanas, baigneuses composant depuis les années 1960 une « armée » de femmes affranchies, bien loin des odalisques passives des musées des Beaux-Arts, et dont les corps plantureux et les couleurs des costumes symbolisent une affirmation artistique et féministe joyeuse, assumée et revendiquée.

[...] Dans les Tableaux éclatés, les couleurs vives sont encore exacerbées, vivifiées par les possibles de la lumière électrique. Toutefois, si ces Tableaux sont dits « éclatés », le mouvement des formes en relief y reste doux, relativement lent, en tout cas mesuré. Comment comprendre alors le terme « éclaté », qu'on ne peut imaginer choisi au hasard ? Dans le catalogue de 1993, Pontus Hultén donne cette première clef : « Éclater signifie l'énergie d'une explosion, la concentration d'une force qui cherche à s'étendre. Un pneu éclate, une tête éclate, la peau éclate ». Si ni lui, ni Niki de Saint Phalle ne l'abordent directement, il est difficile de ne pas faire le lien dans les mots de l'historien avec une autre « énergie d'une explosion », la série des Tirs performée et réalisé par Niki de Saint Phalle à partir de 1961. [...].



Bloum, 1993

L'art est un mouvement, l'œuvre est en mouvement, comme nous. Nous sommes changeants, comme les Tableaux éclatés qui bougent sans se fixer, comme nos reflets dans les mosaïques de miroirs qui recouvrent nombre des œuvres de Niki de Saint Phalle et dans lesquelles nous tentons de nous voir. Nous y sommes mouvants, en transformation constante, « éclatés », « fragmentés » : « Les murs du labyrinthe sont couverts de miroirs. Ils me renvoient mon reflet, et ceux des lumières, et ceux des ombres. [...] Miroirs, les miroirs sont fragmentés, la lumière est fragmentée, je suis moi aussi fragmentée.»\*

\*Extrait de l'essai d'Annabelle Ténèze à paraître dans le catalogue de l'exposition co-édité avec la galerie Salon 94 et les Presses du Réel en septembre 2023.

La série des Tableaux éclatés sera pour la première fois à Paris depuis sa création et sa présentation dans la rétrospective de l'artiste à l'ARC Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 1993.